

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 70

Artikel: Ciao le vélomoteur!
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ciao le vélomoteur!

Symbole des années huitante, la petite pétrolelette italienne s'est vendue à plus de 3,5 millions d'exemplaires dans le monde. Pour les ados, c'était le début de la liberté.

«**Q**uand les parents n'étaient pas là, on sortait faire la fête, on se retrouvait chez des amis, c'était ça le boguet!»

Dans les propos de Véronique, dynamique quinquagénaire et cadre dans une multinationale, on sent immédiatement la nostalgie et aussi le côté affectif qui la liait à son fier destrier, pouvant atteindre des pointes folles de... 30 km/h. Un Ciao du constructeur italien Piaggio à la livrée d'usine bleue, «mais avec les roues peintes en jaune, il était tellement beau», se souvient-elle. Le rêve s'est hélas brisé le jour où un malandrin lui a volé son vélomoteur.

Face à l'armada des boguets deux vitesses, avec point mort pour des descentes «à fond la caisse», le petit bijou de Piaggio a bien tenu la route. Près de 40 ans pour être exact, puisque le premier cyclomoteur est sorti d'usine en 1967 et le dernier en 2006. Entretemps, la firme, fondée par Rinaldo Piaggio en 1884, a vendu plus de 3,5 millions d'exemplaires, un joli record même si on est loin du Solex français avec huit millions de ventes.

Les pandores et les rebelles

Robuste et simple à la fois, le Ciao n'avait pas de vitesses. On mettait les gaz et c'était parti. Les cheveux

dans le vent (le casque n'était pas encore obligatoire), on se sentait libre quand bien même la vitesse était donc limitée à 30 km/h. Et quand bien même

le sport favori de nombreux garçons était de trafiquer leur engin pour atteindre des sommets à 40 à 45 km/h, tout en espérant ne pas se faire coincer par les pandores qui prenaient alors un malin plaisir à mettre les «bécanes» suspectes sur le rouleau. Oui, le vélomoteur, accessible dès l'âge de 14 ans, c'était aussi être rebelle... comme on peut l'être à cet âge-là.

Le souffle de la liberté est toutefois retombé, dans notre pays notamment avec l'obligation du port du casque depuis 1990 et aussi, avec l'arrivée des petits scooters. Pour se déplacer, dans les campagnes par exemple et sans avoir besoin de passer un permis, certains continuent toutefois à rouler en boguet aujourd'hui. Et sur des Ciao, mon bon Monsieur,

même s'il est de plus en plus difficile de trouver des pièces de rechange. «Il y en a de moins en moins, effectivement, mais j'en répare toujours. C'était un bon vélomoteur, confirme Jean-Philippe Baudat, spécialiste dans la vente et la réparation de scooters ainsi que de vélomoteurs, à Nyon. Actuellement, j'en ai un en stock, entièrement révisé. Mais c'est une occasion à 1300 fr. alors que le prix d'un Ciao neuf s'élevait à l'époque à 850 fr.» Mais c'est connu, quand on aime, on ne compte pas! **J.-M.R.**



Piaggio Ciao

1967 Le premier Ciao sort d'usine
3,5 MILLIONS d'exemplaires vendus
49 CM³ de cylindrée
2006 Fin de la production